



Bezalel Smotrich réitère son soutien en faveur de « l'âradication » de Huwwara

Description

Par Jonathan Ofir, le 3 mars 2023

Les déclarations gânocidaires de Smotrich sâinspirent dâune longue histoire qui appartient à la gauche autant quâà la droite, à commencer par le « Labor Zionism » de David Ben Gurion.



Bezalel Smotrich prend la parole lors d'une conférence le 1er mars 2023, au cours de laquelle il réaffirme son soutien à l'«radicalisation» de Huwwara. (Photo : Capture d'écran, Twitter)

Le ministre israélien d'extrême droite Bezalel Smotrich a choqué le monde entier il y a deux jours lorsqu'il a [réaffirmé](#) son soutien à l'«radicalisation du village palestinien de Huwwara. Il a nuancé sa déclaration en disant que c'est l'État, et non ses citoyens, qui devrait mener de telles politiques génocidaires.

Cette déclaration est autant plus choquante qu'elle fait suite à un pogrom mené par des colons juifs à Huwwara et dans ses environs, comme on n'en avait pas vu depuis longtemps.

Le jour du pogrom (dimanche 26 février), Smotrich a écrit un tweet disant que le village de Huwwara «devrait être effacé aujourd'hui» et que la ville devrait être traitée «sans pitié» après le meurtre de deux frères colons par un tireur palestinien présumé.

Le tweet original était de Davidi Ben-Zion, chef adjoint du Conseil régional de Samarie, un conseil de colons régissant le nord de la Cisjordanie. Ben Zion a ensuite effacé le tweet, affirmant qu'il avait écrit dans le «feu de l'action».

Smotrich, cependant, n'aurait pas autant repentant. Interrogé sur la raison pour laquelle il avait aimé le tweet incendiaire lors d'une conférence économique mercredi, Smotrich a réitéré sa conviction que Huwwara devait vraiment être anéantie.

Israel's extreme-right Finance Minister Bezalel Smotrich: "The Palestinian village of Huwwara should be wiped out. The state needs to do it and not private citizens [Israeli colonizers]." pic.twitter.com/Y3ToprkDFD

à Palestine Responds (@PalestineRespon) [March 1, 2023](#)

Smotrich a la mainmise sur deux ministères : le premier est le ministère des finances, dont il est directement responsable compte tenu de son rôle de ministre des finances, et l'autre est un nouveau poste au sein du ministère de la Défense, qui fait de lui essentiellement le [gouverneur](#) du territoire palestinien occupé et, surtout, le rend responsable de la colonisation en Cisjordanie.

Ce n'est pas le seul type de plaidoyer que Smotrich a encouragé. Dimanche également, il a fait la promotion d'un [thread twitter](#) d'Adam Gold justifiant la punition collective, qui commence comme ceci : « Commentons par évidence : la punition collective de la famille et de l'entourage du terroriste est un outil efficace et nécessaire dans une guerre asymétrique. Une prévention hermétique des attaques terroristes n'est pas possible, et dans un monde biaisé où un terroriste palestinien bénéficie d'un soutien, d'un financement, d'un appui idéologique et d'une promotion sociale la modification de la configuration de l'incitation terroriste est essentielle pour sauver des vies civiles. Purement et simplement ».

Le thread continue avec la réserve que l'état devrait être celui qui applique cette punition collective : la même réserve sur laquelle Smotrich insiste dans son interview de mercredi. Cependant, l'illégalité fondamentale de la punition collective, sans parler de sa faillite morale, n'est pas prise en compte.

Il convient de souligner ici que l'identité de l'auteur de la fusillade de Huwwara reste floue, tout comme les motifs de l'attaque. De plus, nous ne sommes même pas sûrs que l'attaquant soit originaire de Huwwara : non pas que le lieu de résidence de la personne ait de l'importance, mais cela révèle les réalisations imprudentes et l'approche flexible avec lesquelles Smotrich se précipite pour appeler à une punition collective génocidaire.

Il pourrait maintenant sembler facile de rejeter Smotrich comme un extrémiste d'extrême droite et d'affirmer qu'il ne représente pas un autre Israël, plus tolérant. La réalité, cependant, est qu'Israël a une longue et sordide histoire de ce type de plaidoyer, tant à gauche qu'à droite.

Histoire de la punition collective dans le courant dominant en Israël

La stratégie d'effacement des quartiers, villes et villages palestiniens a été l'essence de la Nakba de 1948, et elle a été largement menée par le Labor Zionism de David Ben Gourion. Depuis lors, de nombreux acteurs de la politique israélienne, de gauche comme de droite, ont tenté

dâ??tre Ã la hauteur de la rÃ©putation de Ben Gourion.

En 1955, le ministre de la DÃ©fense de lâ??Ã©poque, Moshe Dayan, un Laborite avouÃ©, a dÃ©clarÃ© :

Ã« La seule mÃ©thode qui sâ??est avÃ©rÃ©e efficace, pas justifiÃ©e ou morale, mais efficace, câ??est lorsque les Arabes posent des mines de notre cÃ´tÃ©! si nous essayons de rechercher lâ??Arabe [qui a posÃ© les mines], cela nâ??a aucune valeur. Mais si nous harcelons le village voisin! alors la population de ce village se soulÃ¨ve contre les [infiltrÃ©s]! *la mÃ©thode de punition collective sâ??est jusquâ??Ã prÃ©sent avÃ©rÃ©e efficace* [1]. Ã»

En 2008, Gadi Eisenkot, alors chef du commandement nord de lâ??armÃ©e, a inventÃ© la Ã« doctrine Dahiya Ã», du nom de la destruction dâ??un quartier de Beyrouth oÃ¹ vivaient de nombreuses familles de membres du Hezbollah :

Ã« A lâ??avenir, si nÃ©cessaire, nous effectuerons des frappes prÃ©ventives pour protÃ©ger les citoyens dâ??IsraÃ©l, sa souverainetÃ© et ses infrastructures. Cela vaut pour tous les fronts, de TÃ©hÃ©ran Ã Khan Yunis! Dans chaque village dâ??oÃ¹ ils tireront sur IsraÃ©l, nous utiliserons une force disproportionnÃ©e et y infligerons dâ??Ã©normes dÃ©gÃ¢ts et destructions. De notre point de vue, ce ne sont pas des villages civils, ce sont des bases militaires. Ã»

Eisenkot est un IÃ©gislateur centriste qui a rejoint le parti de centre-droit Ã« UnitÃ© nationale Ã» de Benny Gantz et Gideon SaÃ©ar (avec Eisenkot lui-mÃªme comme numÃ©ro 3 de la liste).

En fÃ©vrier 2008, le ministre centriste de lâ??IntÃ©rieur Meir Sheerit a [appelÃ©](#), lors dâ??une rÃ©union du gouvernement, Ã« anÃ©antir un quartier Ã» de la bande de Gaza en rÃ©ponse aux tirs de roquettes qui en proviennent :

Ã« Tout pays que je connais entrerait par la force dans une telle zone et la dÃ©truirait. Les FDI doivent se dÃ©terminer, prendre un quartier de Gaza et lâ??anÃ©antir. Ã»

Lorsque Benny Gantz est entrÃ© en politique en 2019, il sâ??est littÃ©ralement [vantÃ©](#) de rÃ©aliser une vision tout comme celle de Sheerit, avec des vidÃ©os de drones montrant des quartiers pulvÃ©risÃ©s Ã Gaza (quâ??il a bombardÃ©s en 2014 en tant que chef dâ??Ã©tat-major de lâ??armÃ©e). En fait, Gantz sâ??est vantÃ© de ramener Gaza Ã« Ã lâ??Ã©ge de pierre Ã».

En 2011, Danny Danon, ancien ambassadeur dâ??IsraÃ©l Ã lâ??ONU, a [Ã©crit](#) sur Facebook que Ã« pour chaque missile qui tombe sur nos villes du sud, nous ripostons en supprimant un quartier de Gaza. Ã» Danon Ã©tait le co-prÃ©sident du parlement israÃ©lien Ã lâ??Ã©poque, et il est un IÃ©gislateur Ã©minent du Likoud qui a occupÃ© de multiples postes ministÃ©riels.

Les IsraÃ©liens et tous les autres ont raison dâ??Ãatre choquÃ©s par la nature explicitement gÃ©nocide des propos de Smotrich. Mais les IsraÃ©liens vertueux, libÃ©raux et indignÃ©s devraient se regarder dans un miroir, pour voir Ã quel point la veine fasciste de Smotrich vit en eux.

[1] Benny Morris, *Righteous Victims*, lâ??auteur souligne.

Source: [Mondoweiss](#)

Traduction: AGP pour lâ??Agence MÃ©dia Palestine

Tags

1. Davidi Ben-Zion
2. Āradication
3. Huwara
4. Smotrich

date crĀĀe
2023/03/06